

Berlexpo

9958

Journal
d'un millénaire
à outrance..

Berlex artiste plasti-cœur



remer ciements

À tous mes maîtres, qu'ils aient été vivants ou morts, femmes, enfants, hommes ou vieillards, de toutes conditions, bien-portants ou mal portés par leur environnement ; ou qu'ils aient été des animaux, des végétaux, ainsi que les éléments, la voûte étoilée, les astres eux-mêmes, et parfois même des désastres de la pire espèce.

Petit clin d'œil appuyé et en aparté, à toutes celles et ceux qui m'ont permis depuis sept ans de me consacrer entièrement à la création, me fournissant soutien moral et affectif, financier, matériel et bâti (pour ce qui est de mon atelier à Gentilly).

Vinrent des renforts, au fur et à mesure de la maturation, qui par leur expertise, expérience, profession, sensibilité, moyens m'offrent cette chance aujourd'hui de vous présenter les premiers fruits mûrs d'une démarche globale, qui creuse son sillon au fil du temps, et qui est loin d'avoir dit son dernier mot. À vous tous donc, et merci beaucoup, tout simplement.

Journal d'un
millénaire
à outrance...

Journal of
a millennium
of excess...

dédi cace

Alice et Pauline Vittrant Le Moullec, Patrice Magnard, Jean-Marie Martin, Philippe Héraclès, Patricia Torjman, Sophie et Pierre Nougé, Éric Bentot, Denys Appollodorus, Célia Sousa, Guillaume Jarysta-Dautel, Loïck Coriou, Stanislas Brossollet, Anne Vayer, Bertrand Normand, Philippe Naud, Céline Hecquet, Roland Camus, Christian Durand, Albert Lœb, Vincent Bercker, Etienne de Causans, Blaise Masson, Emmanuelle et Igor Shlumberger, Bruno Lévêque, Olivier Phelippot, Emmanuelle Ribes, Slavka Milkusova, Christian Saglio, Maria Desroche, Véronique et Jean-Pierre David, Bernard Vittrant, Maxime Normand, Louise et Laura, Alain Sitruck, Marie-Stéphane Vittrant, Sébastien David, Sylviane et Jackie Wolf, Bernard Liscia, Philippe Auzou, Louise Bertaux, Bruno Duhazé, Ludovic Benot Laura Bertaux, Aurore Candier alias Cho-Cho, Johan van Miltenbourg, Murielle et Laurent Nusswitz- Salle, Patrice encore mille fois, et, sans bornes, Alice et Pauline...

Table'au mur n°1
Acrylique sur bois
Sous-verre, cerclé inox
Sur pied table et/ou
accroche murale
Diamètre 80 cm



🇬🇧 Acknowledgements

To all my masters, whether living or dead, women, children, men young or old, of all conditions, healthy or sick of their environment; animal, vegetable or one of the basic elements, the Milky Way, the stars themselves, and sometimes, disasters of the worst kind.

A shout out to everyone who, over the last seven years, enabled me to dedicate myself entirely to creativity, for their support in all its incarnations – moral and emotional, financial, material, as well as constructive (notably my atelier in Gentilly).

Then the cavalry arrived, during the maturation process. With their expertise, experience, professionalism, sensibility, and financial help, they gave me the chance I have today, to be able to present you with the first fruits of a global effort which has made its mark over the years and is a far cry from being the last word. To you all, in a nutshell, thank you very much.

à l'occasion de...

L'exposition présentée,
en septembre/octobre 2009,
Galerie Étienne de Coursans
25, rue de Seine 75006 Paris

06 • Berlex-po

Mon double face
My two sides

Claudiquant je chemine en arts plastiques.
Limping along, I make my way in the plastic arts.



Table'au mur n°2
Acrylique sur bois
Sous-verre, cerclé inox
Sur pied table et/ou accroche murale
Diamètre 80 cm

Journal d'un
millénaire
à outrance...

Table'au mur n°3
Acrylique sur bois
Sous-verre, cerclé inox
Sur pied table et/ou accroche murale
Diamètre 70 cm



collages 26

Journal d'un millénaire à outrance,
voire outrancié.
Journal of a millennium of excess,
basically excessive.

Et pendant ce temps, le temps...
And in the meantime, time...



Table'au mur n°4
Acrylique sur bois
Sous-verre, cerclé inox
Sur pied table et/ou accroche murale
Diamètre 70 cm

peintures 66

Vous peignez quoi au juste ?
So, what do you actually paint?

Aux paravents de conclure,
avant d'en finir avec la peinture...
Let the screens draw to a close
before concluding with painting...

004

Journal of
a millennium
of excess...

mon double face



Journal d'un
millénaire
à outrance...

006

Journal of
a millennium
of excess...



Atelier Double face
Paris - Aix-en-Provence
sur rendez-vous
06 78 87 62 37
bernard.alex3@orange.fr

bernard
alex

www.bernardalex.com

Journal d'un
millénaire
à outrance...

008

Journal of
a millennium
of excess...



Double face
Paravent recto verso
Pile : collage associé
à diverses techniques
Face : acrylique sur bois.
150X180 (2005)



claudiquant en arts plastiques

... Il fut un temps où l'artiste était un sage, c'est-à-dire un homme cultivé qui se doublait d'un thaumaturge, d'un mage, d'un thérapeute, et même d'un gymnasiarque ; ce tout qu'on appelle dans le langage des foires l'homme-orchestre ou l'homme Protée. L'artiste réunissait en lui toutes les facultés et toutes les sciences. Puis vint l'époque de la spécialisation, celle aussi de la décadence. On ne peut le nier. Une société qui fait de la science une poussière de science est une société qui dégénère...

Antonin ARTAUD



There was a time when an artist was considered a sage, that is to say a cultivated man who was seen as a miracle worker, a magus, a therapist and even a gymnasiarque – what is referred to in the language of the stage as a one-man band, or even a protean man. An artist combined all the faculties and all the sciences. Then came the period of specialization, also that of decadence. One cannot deny it. A society that makes dust of science is a society that is degenerating...

Antonin ARTAUD

je chemine



Journal d'un
millénaire
à outrance...

0010

Journal of
a millennium
of excess...

Je suis ce que je vis

et vis ce que je suis.

Tout comme je crée ce que je suis.

Et suis ce que je crée.

Au commencement était le gribouillage,

puis vinrent le dessin,

la peinture,

le découpage,

les collages,

l'écriture...

Le mouvement

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0012

Journal of
a millennium
of excess...



*I am what I live
And live what I am.
Just as I create what I am,
and am what I create.*

*In the beginning there were scribbles,
then came drawing,
painting,
découpage,
collage,
writing...*

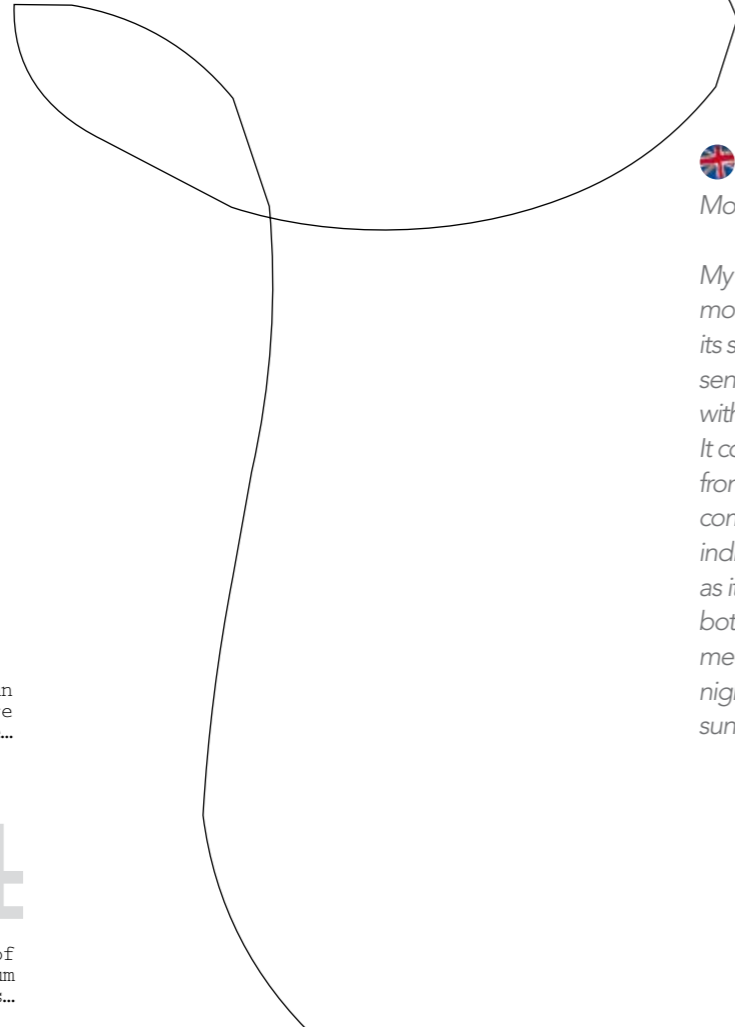
Movement

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux!
Collage associé à diverses techniques sur bois
100X100 (2002)



Le mouvement, d'un seul trait d'un seul

Ma démarche artistique prend vie avec ma mère, s'illumine avec Vinci, trouve son second souffle avec Picasso, fait sens avec Artaud, entre en mouvement avec Jim Morrison, Stanislavski... Elle vient de loin, et je dirais même qu'elle revient de loin. Elle est le produit de ce qui a précédé et de ce qui s'en suivit. Elle est inséparable de ma vie intérieure, tout comme elle est jumelle de mon implication extérieure. Elle est le yin et le yang, les deux faces d'une médaille, l'anima et l'animus, le jour et la nuit, l'ombre et la lumière, la lune et le soleil...



Movement, a single line of a lone wolf

My first artistic steps began with my mother. The way was lit by da Vinci, got its second wind with Picasso, made sense with Artaud, gained momentum with Jim Morrison, Stanislavski...

It comes from afar, I'd even say it returns from afar. It is the product of all that has come before and all that followed. It is indistinguishable from my inner life, just as it mirrors my outer commitments. It is both yin and yang, the two sides of the medal, the anima and animus, day and night, darkness and light, moon and sun...

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0014

Journal of
a millennium
of excess...



L'Échiquier
Acrylique sur bois
74x74 (2003/2009)

Mon cheminement pictural se développe dans le temps, telle une herbe folle sous le goudron, avec la certitude qu'elle atteindra de toute façon ce qu'elle vise. Et ce qu'elle vise, ce n'est pas tant de percer le goudron que de venir à la lumière pour s'en nourrir. Le goudron n'étant plus ici un obstacle en tant que tel, mais le passage obligé par lequel atteindre la surface – **et voir...**

Juste pour y VOIR !

Mais dis-moi, es-tu bien sûr et certain de vouloir voir mon frère ?

Me demandait souvent Boubakar, mon guide, avant que je n'entre à sa suite, dans les jardins sacrés des Femmes Médecins, dont il était l'assistant. Je le redis, ma vie s'apparente à une quête. Elle puise son énergie dans les Rites.

Parmi ces Rites, les Arts plastiques.

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0016

Journal of
a millennium
of excess...



My pictorial progress developed with time, like wild grass under concrete, with the certainty that it would in some way attain its goal. Its goal was not so much to break through the concrete as it was to reach the light that would nourish it. The concrete was not an obstacle as such, but a necessary stage through which one needed to pass to reach the surface... to see the light.

Just to see the light!

- But, tell me, are you absolutely certain you want to see my brother?

Often Boubakar my guide would ask me that, as I entered his suite in the sacred gardens of the women doctors he assisted. I say it again – my life is a quest. Rites are my resource.

Among these rites are the arts.



Pour le reste, je fais appel à cette part d'innocence que j'ai su préserver en moi, bien à l'abri des ongles sales qui n'avaient de cesse de vouloir me griffer l'âme.

Chemin faisant, je revendique aujourd'hui d'être un peintre qui ne sait pas dessiner. Et cette façon de ne pas savoir, de n'avoir pas ou plus voulu savoir, a fini par m'enseigner quelque chose de fondamental : une façon de peindre, une façon d'envisager mes collages, ainsi qu'une certaine façon d'écrire que je revendique.



As for the rest, I look to that part of innocence that I was able to preserve within myself, safe from the filthy fingernails that constantly reached out to scratch at my soul.

On the way, I assert today that I'm a painter who doesn't know how to draw. This way of not knowing, to not want to know, ended up teaching me something fundamental: a way of painting, a way of conceiving my collages, as well as a certain way of writing which I claim as my own.

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0018

Journal of
a millennium
of excess...

Terrien sans elle t'es rien
Acrylique sur bois
70X70 (2003)



Mes collages sont à l'articulation de ma peinture et de mon écriture. Ils sont comme les gonds d'une porte ouvrant sur d'infinies combinaisons, mille rêves d'aventures. Ils sont du domaine de l'expiration, alors que la peinture est du domaine de l'inspiration. Ils sont flux et reflux, libres d'aller et venir comme des corps enlacés.

Mes collages sont des instants T picturaux d'une époque qui me traverse de part en part. Des instants T, comme autant d'émotions suscitées par le flot insensé des événements, auxquels je me sou mets à flux tendu. Ce sont en quelque sorte comme des polaroids, des instantanés, des « instantanumérisés ».



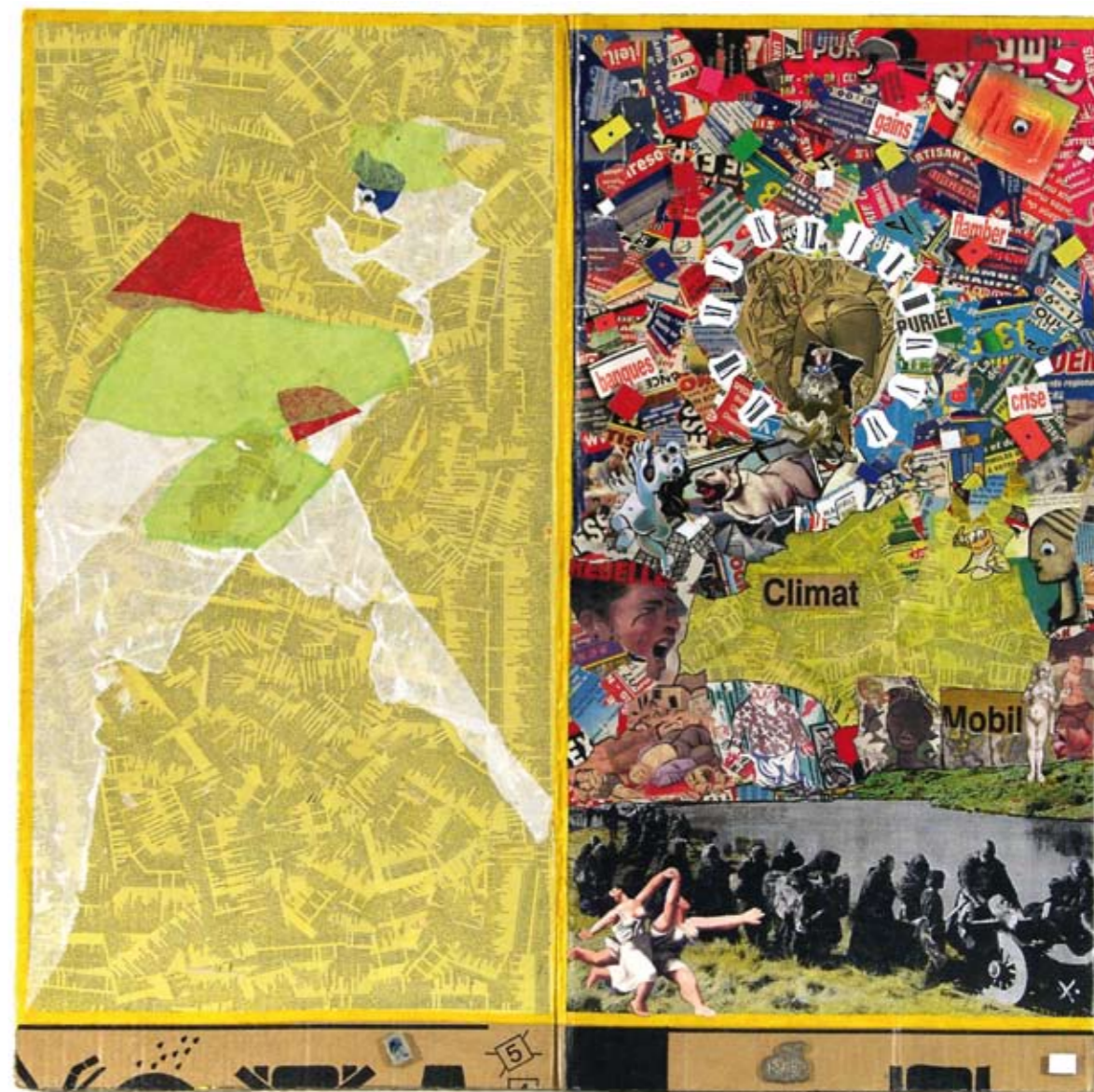
My collages are an intrinsic link to my painting and my writing. They are like the hinges of a door opening wide onto infinite combination, a thousand dreams of adventure. They are part of a creative exhalation, while my painting is in the realm of inspiration. They are like ebb and flow, free to go and come like interlaced bodies.

My collages are instant snapshots capturing a period that cut right through me. Moments of time captured, like so many emotions aroused by the wild flow of events to which I submit myself – just in time. They are rather like Polaroids, instant snapshots – “digitalinstants.”

Journal d'un millénaire à outrance...

0020

Journal of a millennium of excess...



Toc-toc, le Clima-Tic
Collage associé à diverses techniques sur carton
78X79 (2008)

Tandis que ma peinture pourrait s'apparenter à l'argentique. Elle procède d'un espace intérieur, placé au-delà des humeurs, où le mot Paix prend toute sa signification. Elle fait corps à sa manière avec la philosophie millénaire des Anciens Maîtres d'Asie.

Quoi qu'il en soit, les deux puisent à la même racine.



While my painting shares certain similarities with photography, it comes from an inner space, located beyond the humors, where the word Peace has its fullest expression. In its way, it is one with the eternal philosophy of the ancient masters of Asia.

Whatever the case, both have the same roots.

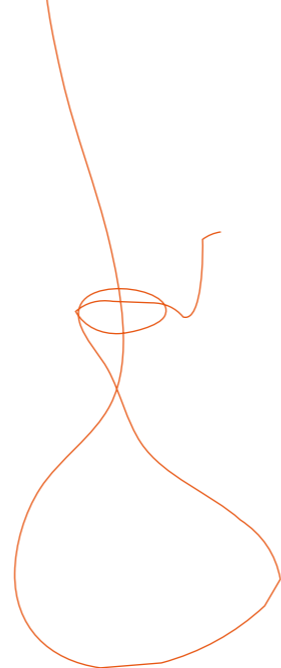
Journal d'un
millénaire
à outrance...

Journal of
a millennium
of excess...

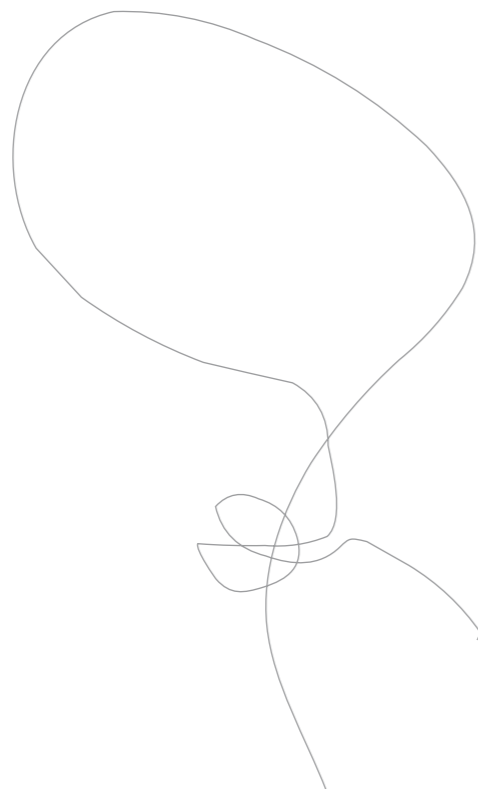


Drôle d'oiseau
Huile et acrylique sur bois
75X150 (2002/2003)

Pour conclure, je dirais que ma peinture ponctue mes collages, qui ponctuent mon écriture, qui ponctue à son tour... Chaque discipline de fer est la distraction de l'autre, comme dirait l'autre. Le tout étant constitutif d'un langage à part entière, un et indivisible. Je me sens comme un batteur, qui à force de répétitions dissocie ses quatre membres, pour jouer d'un même instrument, au service d'une partition. Parviendrai-je à quelque chose? **Qu'importe, puisque c'est le chemin parcouru pour y atteindre qui est le plus important...**



To conclude, I would say that my painting punctuates my collages, which in turn punctuates my writing, which in turn...
Each discipline of iron is a distraction from the other, as the other would say. All of it constitutes a language in and of itself, whole and indivisible. I feel like a drummer, who, in the course of endless repetition, dissociates his four limbs to play a single instruments, as I pay homage to a score. Will I manage to make something of it? It doesn't matter, because it is the road traveled on the journey which is the most important..



Journal d'un millénaire à outrance...

0024

Journal of a millennium of excess...



Babel-oile
 Collage associé à diverses techniques sur carton 120X160 (2003)

journal d'un voirmême

Mes collages sont à l'articulation de ma peinture et de mon écriture, disais-je...

Souvent coups de gueule, ce sont d'abord des cris du cœur, des "Témoignages poétiques" sur l'époque que je traverse, qui me traverse, me transperce et me bouleverse. Des témoignages écrits comme on rédige un carnet de voyage, **un journal de bord dont le titre pourrait être... Journal d'un millénaire...**



Les textes accompagnant mes collages furent eux-mêmes collés à la volée, et en catimini, dans les rues de nuits parisiennes durant toutes ces années.

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0026

Journal of
a millennium
of excess...

millénaire à outrance outrancie



I would say that my collages are the articulation of my painting and my writing. Often a shout out, they are first and foremost a cry from the heart, a poetic testimonial to the times I'm living through, that run through me, that transfix me and distress me. Written testimonials in the vein of a travel journal, a log book whose title could be, Journal of a Millennium.

The texts that accompany my collages are themselves created on impulse and on the sly, at night on the streets of Paris during the course of all these years.



1998 1999 **2000** 2001 2002

Jubilé, jubilons !

Des marchands dans le temple au temple en vente sur le marché quel bond en avant !

Jubilez, jubilons,

la corde est tressée pour nous pendre, et nous le verrons.

Jubilé, zébulon,

la boucle est bouclée et nous dedans.

Jubilez zébulons.



Jubilee, let's celebrate!

*Merchants in the temple at the temple
on sale at the market
what a great leap forward!*

*Jubilee, let's celebrate!
the hangman's rope is tied, and we will
see it.*

*Celebrate, Zebulon!
The circle closes and we are in its midst.*

Celebrate Zebulons.

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0028

Journal of
a millennium
of excess...



Jubilé zébulon
Collage associé à diverses techniques
sur bois en volume 70X70X10 (2000)

1998 1999 **2000** 2001 2002

Femmes d'occident, un seul de vos bronzages engendre dix assassinats ! Un seul de vos nourissons génère mille meurtres sur terre. Une seule de vos emplettes décime tout un peuple. Une seule de vos breloques déclenche une guerre sanglante.

Mais à l'autre bout du monde !!!

Et ne me criez plus votre innocence, quand vous cédez sans cesse à vos plus vils penchants. Et ne dites pas plus tard que vous ne saviez pas, pleurant sur votre sort d'innocentes coupables. Vos désirs futiles, toujours renouvelés ne laisseront que sable, cailloux et sang séché. Un seul de vos caprices provoque des cataclysmes en chaîne. Raz-de-marée, planète en coupe réglée... Pour un bâton de rouge à lèvres, un peu de verroterie, des pacotilles et des paillettes.

Femmes d'Occident, désintoxiquez-vous. Le monde a besoin de vous.

🇬🇧 *Women of the West, just one of your tanning sessions engenders ten assassinations! One of your infants generates a thousand murders on this earth. One of your purchases decimates an entire people. One of your bracelets launches a bloody war. But on the other side of the planet! Don't go on about your innocence, when you constantly give in to your vilest propensities. And don't say that you didn't know, as you weep over your situation as innocent culprits. Your futile desires which constantly multiply will only engender sand, stones and dried blood. One of your caprices provokes a chain of cataclysms. Tidal wave, a planet that's being systematically bled to death... All for a stick of lipstick, a bit of jewelry, some cheap trinkets and sequins. Women of the West, detox yourselves. The world needs you.*

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0030

Journal of
a millennium
of excess...



Et la femme dans tout ça ?
Collage associé à diverses techniques
sur bois 100X100 (2000/2003)

1999 2000 **2001** 2002 2003

11/9 - 911 Passez-moi les urgences

Bing !

En plein dans la poire. Cascades en zinc, suspens, feu, sang, morts, fumées, un vrais scénar' à la mac-do-clip, et en direct de surcroît. Fallait-il absolument en arriver là ? Était-ce bien nécessaire ? Bien raisonnable ?

Vengeance !!!

Il n'y a plus que ce mot à la bouche. Mais pour quel destin ? Ne serait-ce pas plutôt l'occasion de convoquer la planète entière, pour un grand conseil des peuples ayant en charge de dessiner un nouveau monde, plus juste, plus rond ? **Un monde où les hommes finiraient par comprendre qu'ils sont tous frères de sang.**

Journal d'un millénaire à outrance...

0032

Journal of a millennium of excess...



11/9 - 911

Get me the emergency room.

Bing!

Right in your face. Cascades of zinc, fire, blood, corpses, smoke, a real McD's gone mad scenario, and live to boot.

Did we absolutely have to end up here?

Was it truly necessary? Reasonable?

- Vengeance!

That the only word on my lips. But for what destiny? Wouldn't this be a good time to reunite the whole planet, for a great counsel of peoples charged with drawing up a new world, more just and all-around? A world where men would end up understanding that they are all blood brothers.

L'Homme à l'envers
Collage associé à diverses techniques
sur papier 50X60 2001



1999 2000 **2001** 2002 2003

Tout était là,

sous leurs yeux,
mais ils ne comprirent rien.

La poussière à
peine retombée,

ils imprimèrent des tee-shirts
qu'ils vendirent à la criée
sur les décombres d'un cauchemar
qu'ils prenaient pour un rêve.

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0034

Journal of
a millennium
of excess...



*It was all there
Before their eyes,
But they couldn't see anything.*

*The dust had barely settled,
They printed some t-shirts,
That they sold on the streets,
On the ruins of a nightmare
They mistook for a dream.*



Deux crocs
comme sciés en plein repas
Techniques diverses sur carton 123X123 (2001)

2000 2001 **2002** 2003 2004

Ceux qui ne seront pas avec nous seront du côté des terroristes.

G.W. Bush

Et le terrorisme pratiqué par les firmes occidentales, dans les pays du sud, c'est du pipi d'chat ? Et le terrorisme financier pratiqué par les rentiers U.S, c'est une partie de plaisir ? Et le terrorisme alimentaire ? Et le terrorisme intellectuel (pensée unique, ou à sens unique) ? Et le terrorisme des riches contre les pauvres, c'est d'la gnognotte ? Ça compte pour du Rebeu d'banlieue mais pas plus qu'ça ?

Si t'es pas pour, t'es contre



La fin est contenue en germe dans le commencement est-il écrit quelque part.

Somewhere it's written that the seed of the end is contained within the beginning.



Those who aren't with us are on the side of the terrorists.

G.W. Bush

What about the terrorism practiced by western companies in the third world, is that just bullshit? And the financial terrorism practiced by wealthy Americans, is that just a pleasure cruise? And the terrorism of food? Intellectual terrorism (one way of thinking - one track)? And the terrorism of rich against poor, is that just rubbish? It counts for the guys in the ghettos but that's about it, I guess?

If you're not for me, you're against me.



Journal d'un millénaire à outrance...

0036

Journal of a millennium of excess...

Au non du ridicule
Collage associé à diverses techniques
sur papier 65X66 (2002/2003)

2001 2002 **2003** 2004 2005

Toute la question est de savoir

où se situent les bornes de la démocratie,
et quand est-ce que la démocratie dépasse les bornes

pour de pseudo-raisons démocratiques.

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0038

Journal of
a millennium
of excess...



*The whole question is to know where
the limits of democracy are and when
democracy transgresses those limits for
pseudo-democratic reasons.*



No War
Collage associé à diverses techniques
sur papier cartonné 80X80 (2003)

2001 2002 **2003** 2004 2005

Irak !

La guerre qui va changer le monde.
Pour quel monde ?
Un monde atteint par la maladie de Rumsfeld-Jacob ?

Après la vache folle, les peaux d'vache.

Depuis que les Rois
ont perdu le contact avec les Fous,
les rois sont devenus fous.

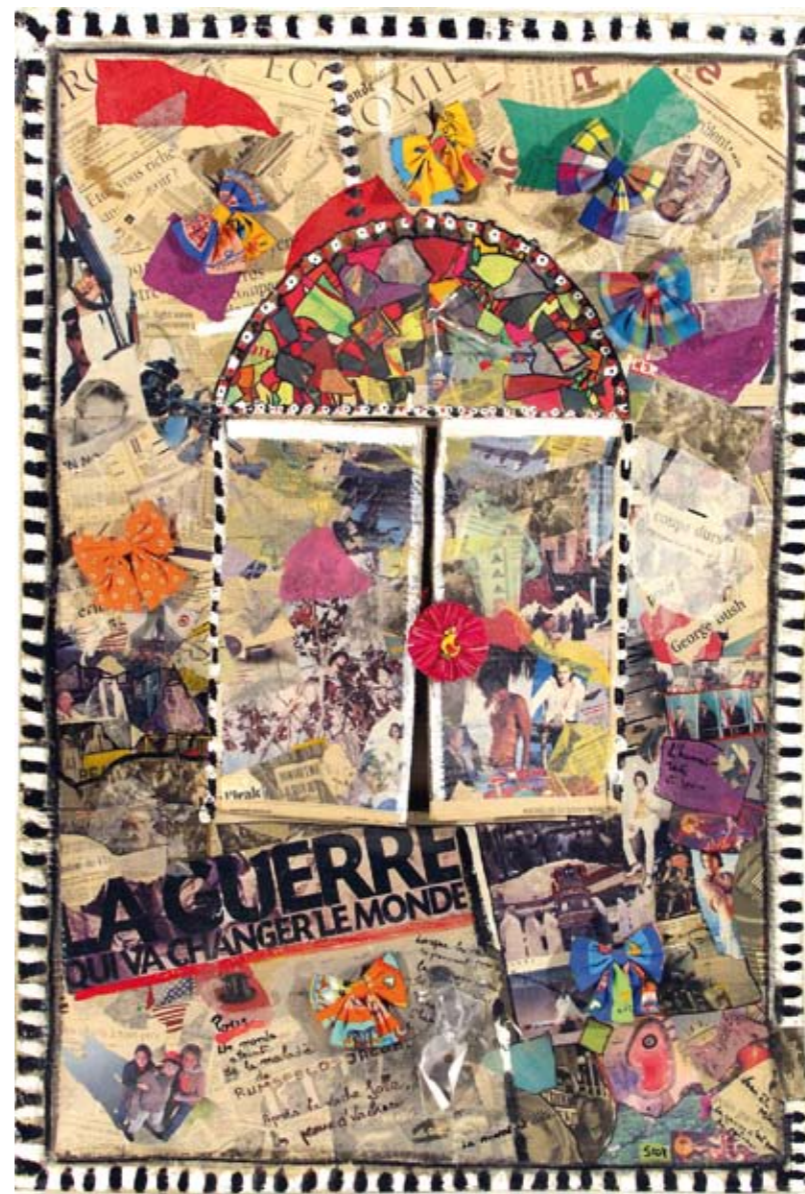


Iraq!

*The war that would change the world.
For what world?
A world collectively suffering from
Rumsfeld-Jacob syndrome?*

*After mad cows,
bastards and bitches.*

*Ever since kings
lost contact with fools,
Kings have become fools.*



Journal d'un
millénaire
à outrance...

0040

Journal of
a millennium
of excess...

Effet nœud papillon en prévision
Collage associé à diverses techniques
sur carton 79X117 (2003)

2002 2003 **2004** 2005 2006

Au générique de cette année, crime pharmaceutique contre l'humanité. En haut de l'affiche, l'Afrique, où par millions chaque année les habitants sont décimés.

L'Afrique

Lassive
Lessivée
Riche et ruinée
En ruine..

L'humain reste à faire,

c'est le prochain grand chantier de l'humanité.
En dehors de cela, carnage, naufrage généralisé.

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0042

Journal of
a millennium
of excess...



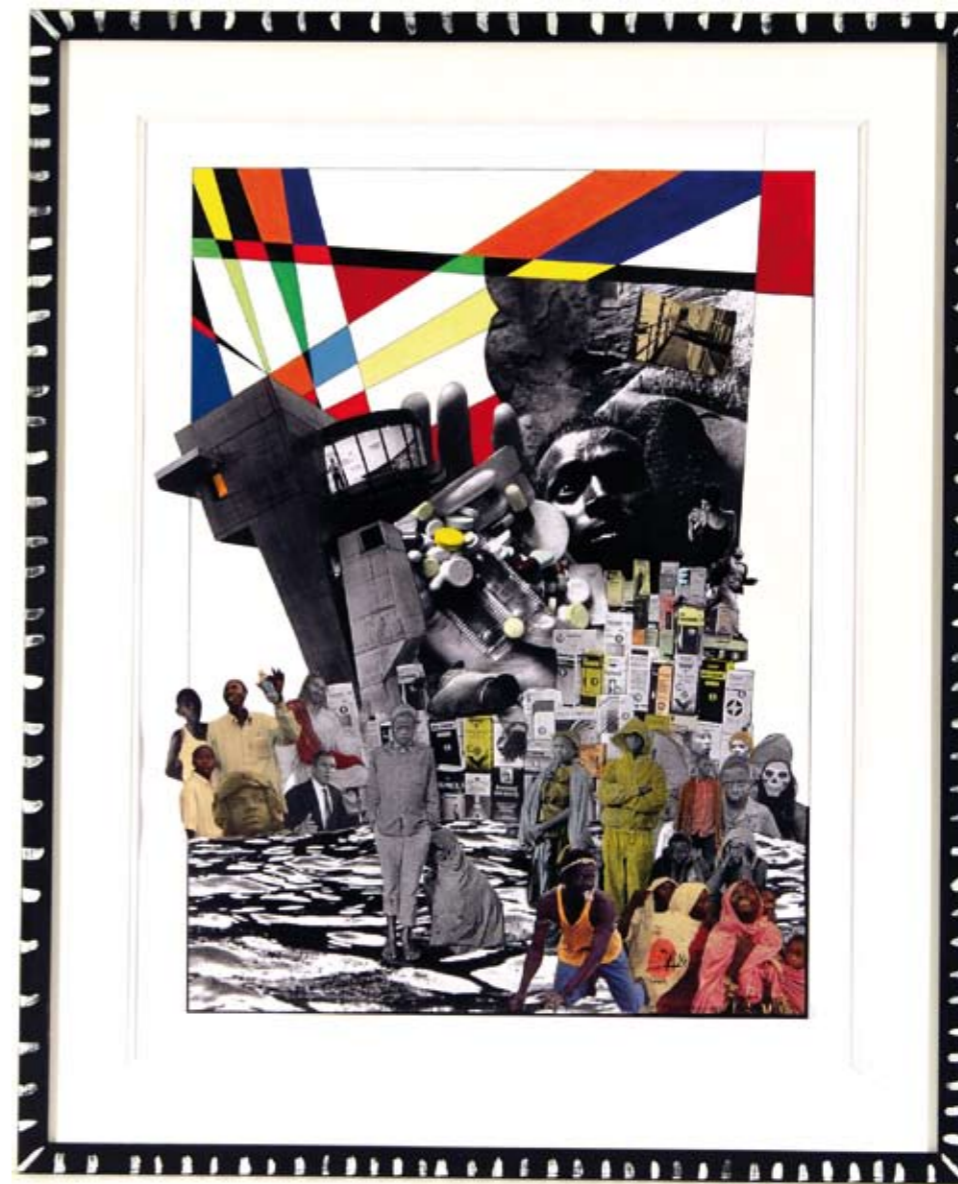
On the credits for this year, pharmaceutical crimes against humanity. Headlining, Africa – where millions of inhabitants are decimated each year.

*Africa
Weary
Washed out
Rich and ruined.
In ruins..*

*The human thing to do
remains to be done,*

*It's the next major project of humanity.
Apart from that, there is carnage and
generalized foundering.*

Crime pharmaceutique contre l'humanité
Collages, peinture acrylique
sur papier 50X60 (2004)



2003 2004 **2005** 2006 2007

Dis Monsieur !

La paix, oui !
Mais pour quoi faire ?

Dis Monsieur !

Et si tu me dessinais un joli monde,
pour quand je serai grande,
un monde où tous les habitants diraient,

nous sommes tous
très contents.

Journal d'un
millénaire
à outrance...



0044

Journal of
a millennium
of excess...



Hey Mister!
Peace - sure!
But for what?

Hey Mister!
How about drawing me a pretty world,
For when I will be grown-up,
A world where the all the inhabitants will
say:

«We are all very happy.»



S.O.S.PÈCES
Collage associé à diverses techniques
sur carton 158X117 (2005)

2004 2005 **2006** 2007 2008

Et Dieu créa le Diable pour se divertir.

Au septième jour, il n'en pouvait déjà plus. Alors il créa la femme, avec des formes, des pleins, des creux, des reins. La tenant de côté dans un jardin, il éveilla la curiosité du Diable, qui ne tarda pas à s'émoustiller, jusqu'à ne plus penser qu'à la chose. C'est alors que Dieu donna corps à l'homme dans ses ateliers secrets, avant de le disposer à son meilleur avantage près de la belle endormie. Puis se tournant vers le diable...

C'est en prenant possession de ce corps que je vais me la faire.

À peine Dieu finissait-il sa phrase que le diable s'y introduisait, culbutant la mignonne jusqu'au bout de ses forces. Sa petite affaire terminée, il voulut s'en retourner. Mais il était prisonnier du corps. Depuis lors, Dieu se consacre en paix à sa Création.

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0048

Journal of
a millennium
of excess...



And God created the Devil for his own amusement.

On the seventh day, he couldn't take anymore. So he created Woman, with her shapes, curves, and valleys. Taking her aside in a garden, he aroused the Devil's curiosity, who was quick to be tantalized, until he could think of nothing else. So then God gave shape to Man in his secret workshop, before placing him to his best advantage near the sleeping beauty.

Then he turned to the Devil...

- In taking possession of this body, I'll have her.

God had barely finished his sentence, when the Devil penetrated her, screwing the beauty until he had no more strength. After he finished his little affair, he wanted to return. But he was a prisoner of the body. Ever since, God has been able to dedicate himself to his creation in peace.

Et Dieu dans tout ça ?
Collage associé à diverses techniques
sur bois 100X1000 (2006)



2004 2005 **2006** 2007 2008

**Ils créèrent des villes pour s'y incarcérer
au profit d'une poignée d'hommes sans vergogne.**

Le stress enserre les villes comme le garrot sur la gorge du condamné. Les hommes d'État révèlent partout leur impuissance, ils ne sont plus capables de bander. Quant à faire bander les foules... Il en résulte cette errance, ce nulle part où nous allons, sans dessein, sans but, embouteillés que nous sommes au moindre carrefour.

Navire fantôme ?!!

Pourquoi
marcher sur la tête
quand on peut
cheminer sur
ses deux jambes ?

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0050

Journal of
a millennium
of excess...



They created cities to imprison themselves to profit a handful of men without shame.

Stress surrounds cities like a garrote holding fast the neck of a condemned man. Men of state show their impotence, they can no longer get it up. As for titillating the crowds... The result is this wandering, this nowhere land where we are headed, without design, without a goal, stuck as we are at each crossroads.

A phantom ship?!

Why walk on your head when you can make your way on your own two legs?



**S'emparant du feu, ils tracèrent une frontière
infranchissable entre eux et la nature**
Collage associé à diverses techniques
sur bois volume 57X85X6,5 (2006)

2004 2005 **2006** 2007 2008 2009

campagne présidentielle



Les raisons de la colère
Pour une politique globale de la jeunesse

Publié en 2007 aux éditions
Le Cherche Midi



Presidential Campaign

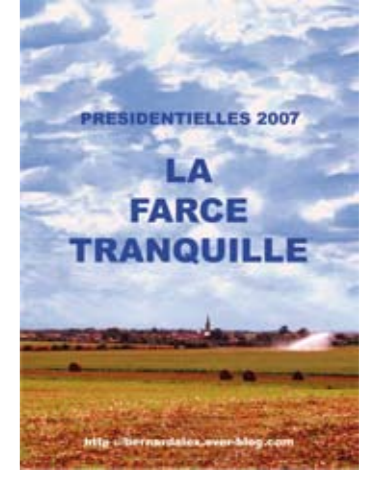
Les raisons de la colère
Pour une politique globale de la jeunesse
(The Reasons of Wrath: towards a global policy on youth)

Published in 2007 by
Editions Le Cherche Midi

Journal d'un millénaire à outrance...

0052

Journal of a millennium of excess...



Campagne d'affichage 2007
Avec permanence dans un café :
Le Babel

2006 2007 **2008** 2009 2010

Vous êtes seuls petits frères.

Vos aînés ont perdu le contrôle du monstre qu'ils ont créé en bidouillant un peu dans tous les sens. Ils n'ont plus d'idées. Par fierté, ils n'osent pas nous le dire. Alors, ils accumulent conneries sur conneries et ils les planquent, pour plus tard, dans les armoires de leurs enfants. Inutile de gueuler, ils n'entendent plus rien. Ils ont péché les tympans. **Les nouvelles générations devront trouver l'inspiration et la force** de réparer les conneries de leurs parents. Ce n'est pas tant de raison dont elles auront besoin, mais de lucidité, d'imagination, de mansuétude, de courage et de sérénité. Sans cela, boucherie générale, carnage.

C'est un pressentiment.

Journal d'un millénaire à outrance...

0054

Journal of a millennium of excess...



You are alone, little brothers. Your elders have lost control of the monster they have created by fooling about. They have no more ideas. Out of pride, they don't dare tell us so. So they commit one folly after another and store them for later in their children's closets. There's no point in shouting at them – they can't hear anything anymore. Their eardrums have caved in. The next generation must find the strength and inspiration to fix the insanities of their parents. They won't need reason as much as lucidity, imagination, indulgence, courage and serenity. Without that, there will be nothing but a general massacre and carnage.

It's a foreboding.

Découvrant le monde qu'il avait laissé
Mon Diou d'bon Dieu... (souponna-t-il)
Collage associé à diverses techniques
sur carton volume 95X95X8 (2008)



2006 2007 **2008** 2009 2010

Mee y'a marre,
j'en ai marre,
sopire Aung San Su Kyi,
au placard,
au Myanmar,
anciennement Birmanie.



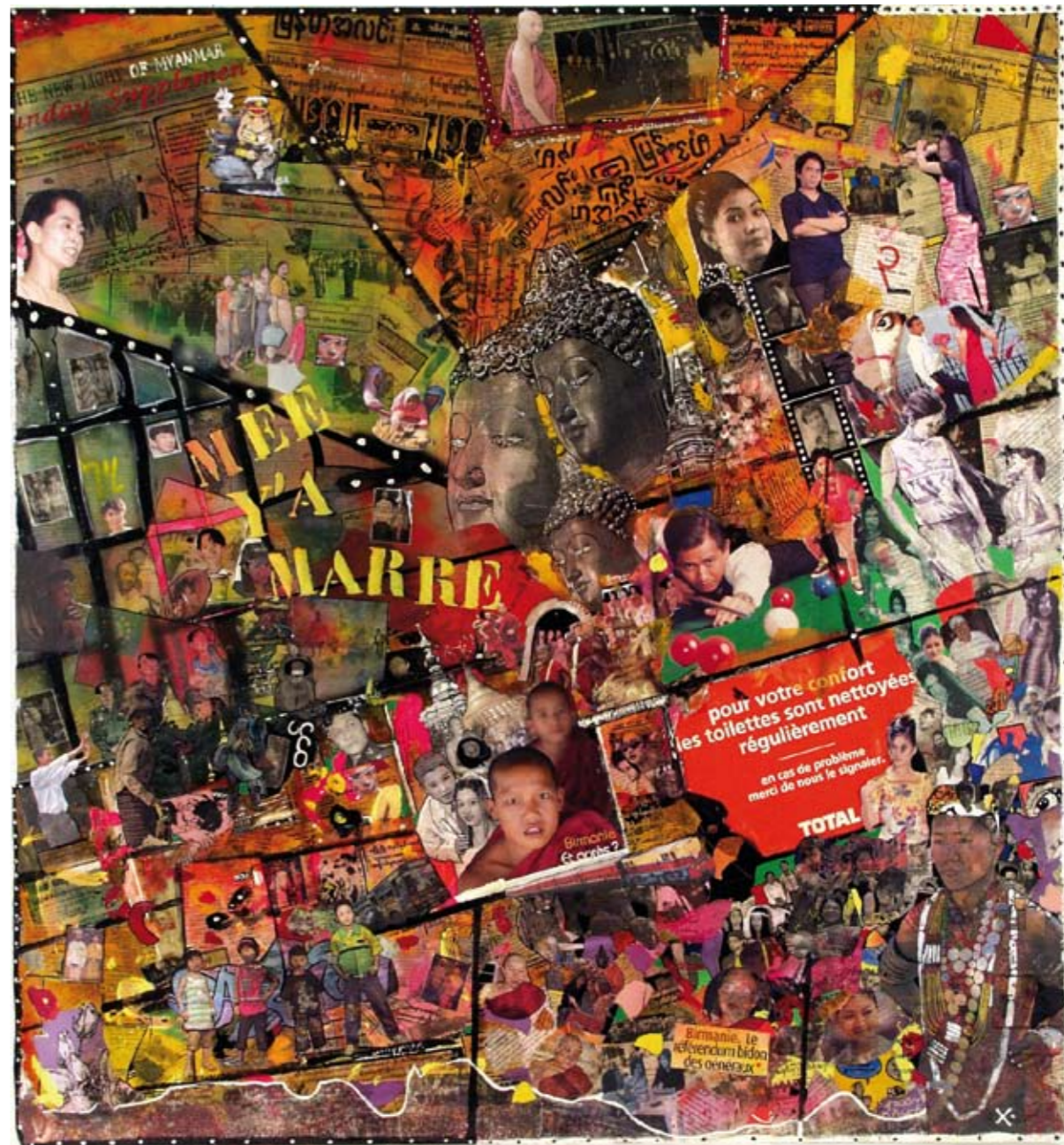
*Enough already
I'm fed up,
sigh of Aung San Su Kyi,
in the closet
in Myanmar,
formally Burma.*

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0056

Journal of
a millennium
of excess...

Myanmar ou la Birmanie ensevelie
Collage associé à diverses techniques
sur bois 113X123 (2008/2009)



2006 2007 **2008** 2009 2010

Sarkokinkin est à Pékin

Le p'tit pantin des mandarins
Qui dès demain
Dans la farine
Et en un tour de main
Rouleront la Françine
Et le Sarkotintin.

Sarkozinzin le gros malin
Fera ceinture après Pékin
Renvoyé comme un larbin
Lui et son baratin
Faire le tapin
Pour les gredins
Et ses coquins de copains.

**Vive
la France !**

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0058

Journal of
a millennium
of excess...



Sarkokinkin is in Peking

*The little puppet of the Mandarins
Who, from tomorrow on,
Will take Francine
And little Sarkotintin
in one stroke
and for all they're worth.*

*Sarkozinzin the little devil
Will have to go without
after Peking
Dismissed like a flunkey
Along with his smooth talk
He's back to hustling
With scoundrels
and the friends of his friends.*

*Vive
la France!*



Free Tibet
Collage associé à diverses techniques
sur papier 50X70 (2008/2009)

2007 2008 **2009** 2010 2011

**Et ils cassèrent leur jouet !
En se moquant du monde
et après moi le déluge.**

Nous vivons une époque effrayante parce qu'extraordinaire. Nous vivons une période essentielle, l'une de ces époques où quelque chose de décisif doit être accompli. Encore faudrait-il arracher ce bandeau du tout-pognon qui nous aveugle. Le moment est venu pour nous de nous hisser sur d'autres plans, avant que la médiocrité ne nous emporte dans son lit de boue.

**Nous voulons grandir,
pour le meilleur de l'Humanité
que la vie a placé en nous.**

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0060

Journal of
a millennium
of excess...



*So they broke their toy!
As they mocked the earth –
après moi le déluge.*

*We are living in frightening times,
because they are out of the ordi-
nary. We are living through an es-
sential time, one of those periods
when something decisive must
happen. First we must rip off the
blindfold of «money rules» that
blinds us. The time has come for
us to scramble to the next level,
before mediocrity carries us off
on its bed of muck.*

*We want to grow
for the best in Humanity
that life has placed in each of us.*



Crime économique contre l'humanité
Collage associé à diverses techniques
sur carton collé sur bois 121X72 (2009)

Et pendant ce temps,

le temps s'entasse dans le cimetière de nos secondes, écrabouillées inutilement comme des insectes, sur le pare-brise de notre cécité.

C'est con.



And meanwhile,

time accumulates in the cemetery of our seconds, uselessly crushed like insects, on the windshield of our blindness.

It's stupid.

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0062

Journal of
a millennium
of excess...

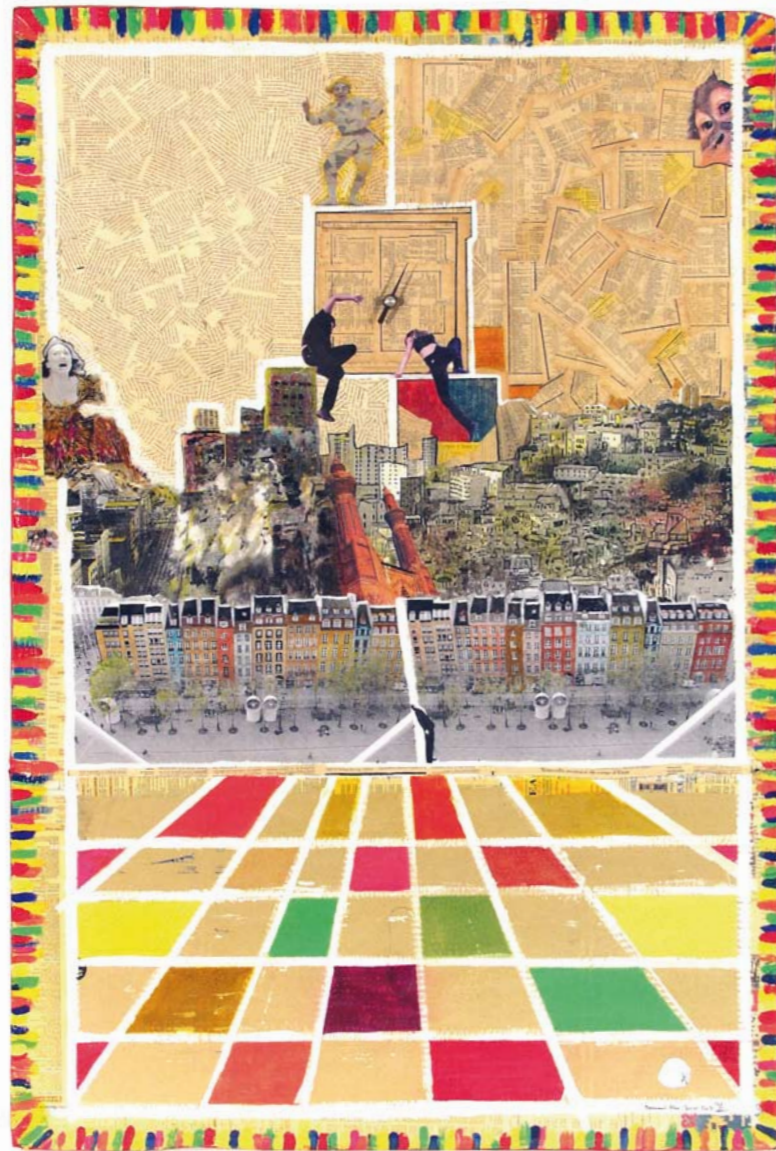


Se méfier des pendules
Collage associé à diverses techniques
sur carton volume 79X88X6 (2005)

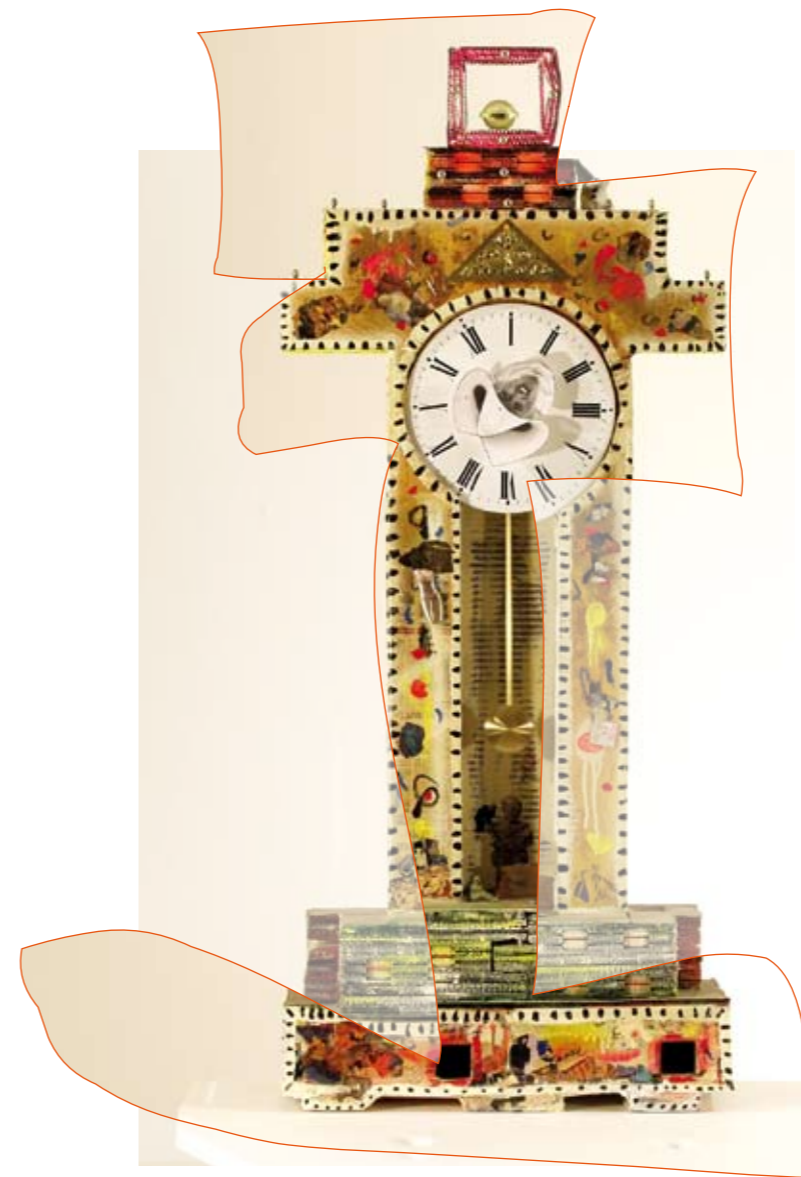
Journal d'un
millénaire
à outrance...

0064

Journal of
a millennium
of excess...



Rêve-toi et marche
Collage associé à diverses techniques
sur carton 78X118 (2003)



À balancier, cadrant émaillé
Collage associé à diverses techniques
en carton volume 122X51X21 (2005)



À balancier, cadrant chaudière d'usine
Collage associé à diverses techniques
en carton volume 84X46X25 (2004)

vous peignez quoi au juste

La peinture selon le Tao, explique Chang Chung-Yuan, peut se définir comme la réflexion ou la reproduction spontanée de la réalité intérieure de celui qui peint, en dehors de toute règle arbitraire et de toute limitation intérieure. Les possibilités de celui qui peint s'expriment alors sans contrainte et la création s'accomplit sans effort artificiel. Cette méthode de la "non-méthode" dans la peinture est l'application de la philosophie taoïste.

In, Le Tao - par Marie Thérèse Lambert



Painting according to the Tao, explains Chang Chung-Yuan, can be defined as the reflection of spontaneous reproduction of the interior reality of the painter, outside all arbitrary rules and internal limitations. The possibilities of the person painting then express themselves without constraint and creation is accomplished without artificial effort. This method, or rather «non-method» in painting is actually the application of Taoist philosophy.

From Le Tao, by Marie Thérèse Lambert

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0066

Journal of
a millennium
of excess...



Lorsqu'on lui demandait de définir le temps, saint Augustin répondait en ces termes : "Si personne ne me le demande, je le sais; mais si on me le demande et que je veuille l'expliquer, je ne le sais plus."

Idem pour ma peinture, même situation

Donnez vous-même un titre aux peintures qui vont suivre.
Et si l'envie vous prenait, communiquez-les-moi sur mon blog afin
que je les y publie.

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0068

Journal of
a millennium
of excess...



When he was asked to define time, St. Augustine responded thus: «If no one asks me, I know. But if I am asked and I seek to explain it, I don't know any-more.»

Provide your own titles for the following paintings. And, if you feel like it, send them to me on my blog so I can publish them.

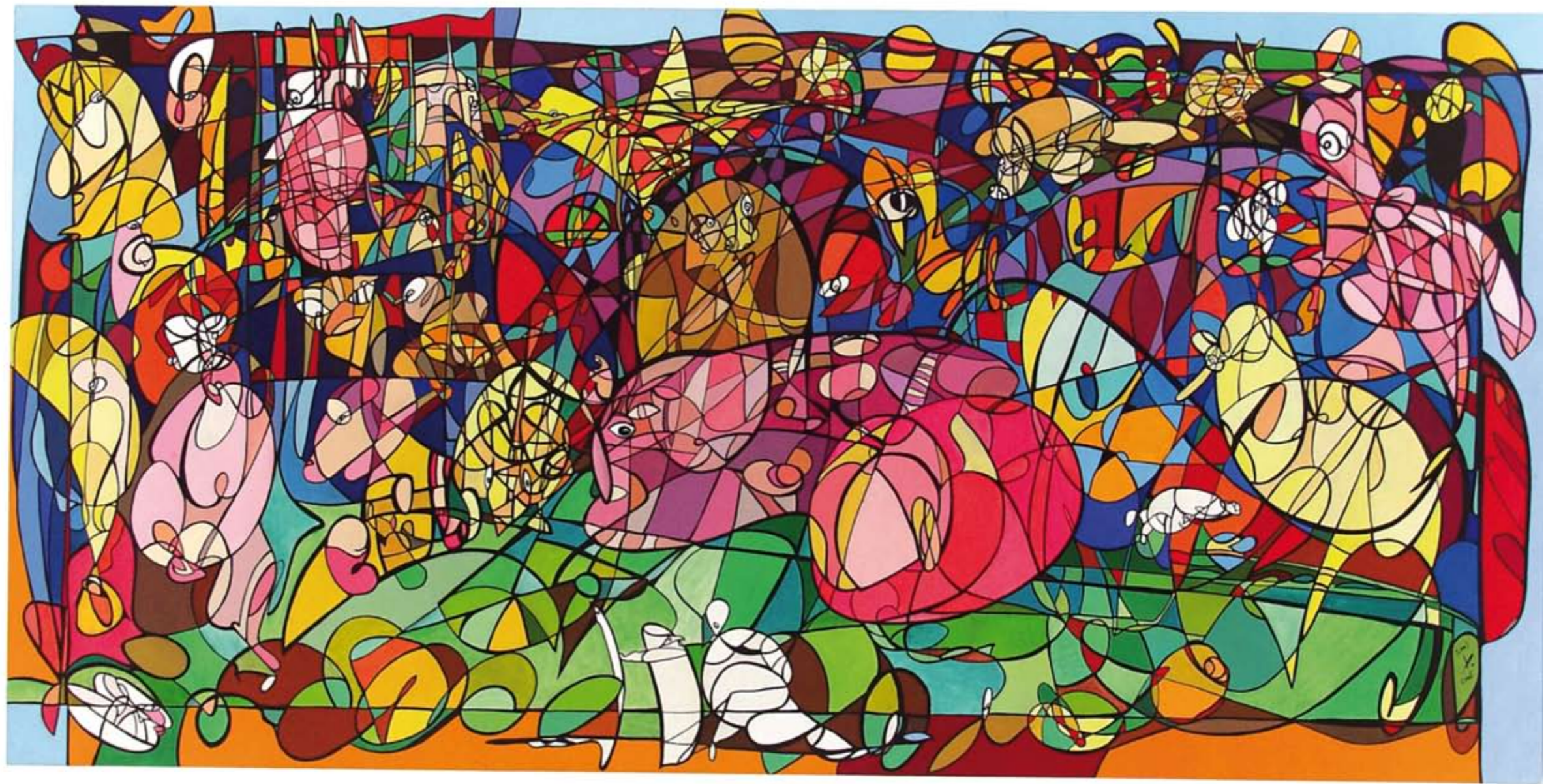
*Ditto for
my painting,
the same situation*



Journal d'un
millénaire
à outrance...

0070

Journal of
a millennium
of excess...



Hasard 150X75
Acrylique sur bois



Vous avez bien une spécialisation ?

Disons que je m'en fais voir de toutes les couleurs.

Mis à part que dans ce monde il est impossible d'en rester là.
Nous sommes sommés de répondre.

Alors que dire ?



*You do specialize
in something?*

*Let's just say that I've been having a hard
time of it in every shade.*

*Apart from the fact that, in this world,
it's impossible to leave it at that. We are
called upon to respond.*

So what do we say?

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0072

Journal of
a millennium
of excess...

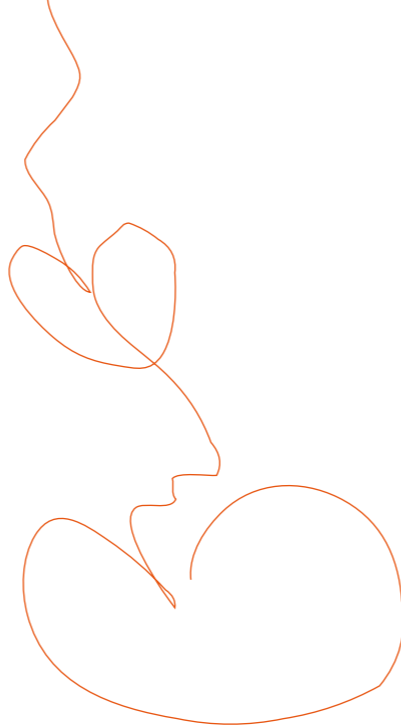


Hasard 91X91
Acrylique sur bois

Quel style?

Éminemment instinctive, intuitive, sensorielle, ma peinture est une peinture d'association, au sens où on l'entend en psychanalyse. Et cette notion remonte à longtemps déjà, puisque vers l'âge de seize ans, lorsqu'on m'interrogeait sur le genre, la case, le style de mes peintures, quelque peu effrayé par ces clôtures que l'on voulait dresser en mon espace de liberté, prudent, je répondais, pince-sans-rire :

C'est du subconscientisme Monsieur. C'est une peinture venue du dedans. Par-delà le conscient et la raison.



Which style?

Eminently instinctive, intuitive, sensorial, my painting is an associative work in the psychological sense. This notion goes back a long way. When I was about sixteen years old, and I was being grilled about the type, the genre, the style of my paintings, a bit frightened by all these fences people wanted to put up in my free space, I prudently responded, without laughing:

— It's subconsciousism, Sir. It's painting that comes from within. From a space beyond reason and the conscious.



Journal d'un millénaire à outrance...

0074

Journal of a millennium of excess...

Hasard 80X80
Acrylique sur toile

Qu'ai-je bien voulu dire ?

Sans le savoir, ma quête en arts plastique venait de prendre pied dans ma bassine synaptique. Le hasard, les coïncidences, la synchronicité, les circonstances, les événements, le doute, la curiosité et les rencontres firent le reste.

Que dire en sus qui n'ait déjà été susurré ?

Subconscientisme, et pourquoi pas anticonstitutionnellement ?



What did I really mean?

Without knowing it, my quest in the visual arts took root in my synaptic pool. Chance, coincidence, synchronicity, circumstances, events, doubt, curiosity, and encounters did the rest.

What more can I say that hasn't been said?

*Subconsciousism,
and why not
anti-constitutionality?*

Journal d'un
millénaire
à outrance...

0076

Journal of
a millennium
of excess...



Hasard 50X50
Acrylique sur bois Torini

C'est du figuratif ? De l'abstrait peut-être ?

Telles sont toujours les questions qui reviennent sur le tapis. Disons que ma peinture procède d'abord et avant toute chose de l'absence d'intention, du lâcher prise comme il est dit chez nous. Satoris ! C'est le terme employé au pays du Soleil Levant pour désigner la même chose. Je l'apprenais par hasard il y a quelque temps déjà, au moment même où je me préparais à une nouvelle exposition, sur une invitation japonaise, justement.

Le hasard ne laisse rien au hasard, me direz-vous.



*Is it figurative?
Or abstract perhaps?*

Those are the types of questions that keep coming up. Let's say that my painting comes first and foremost from an absence of intention, of a letting-go as they say. The land of the rising sun has a word for this – satori! I learnt it by chance a while back, when I was preparing a new show, by invitation of the Japanese.

Chance leaves nothing to chance, you say



Journal d'un
millénaire
à outrance...

0078

Journal of
a millennium
of excess...

Hasard 70.Diam
Acrylique sur bois

Satori, Hasard... Mais de quoi parlez-vous ?

Hasard ! Mot fétiche, telle une amulette sur la poitrine. C'est précisément entre les mains du hasard que je m'en remets pour tracer ce qui plus tard deviendra une peinture.

Tout commence par le vide, par l'absence d'intention, de toute volonté. C'est seulement alors qu'une énergie mystérieuse s'élève en vous. Voilà qu'elle vous remplit, vous inonde, avant de déferler sur le support par la pointe d'un crayon, **en un mouvement durant lequel le sentiment d'unicité prend toute sa dimension.** Qu'en reste-t-il ? Une empreinte, semblable à une patte d'oiseau dans la neige, laissée là comme un signe. Regardant l'entrelacement des lignes laissées par la mine sur le bois, le papier, la toile...

"Cribouillage !"
Disent les enfants, qui ne s'y trompent pas.



*Satori, chance...
What are you talking about?*

Chance! A word that is bandied about and set forth like an amulet proudly displayed on a chest. It is precisely in the hands of chance that I place myself to begin what will later become a painting.

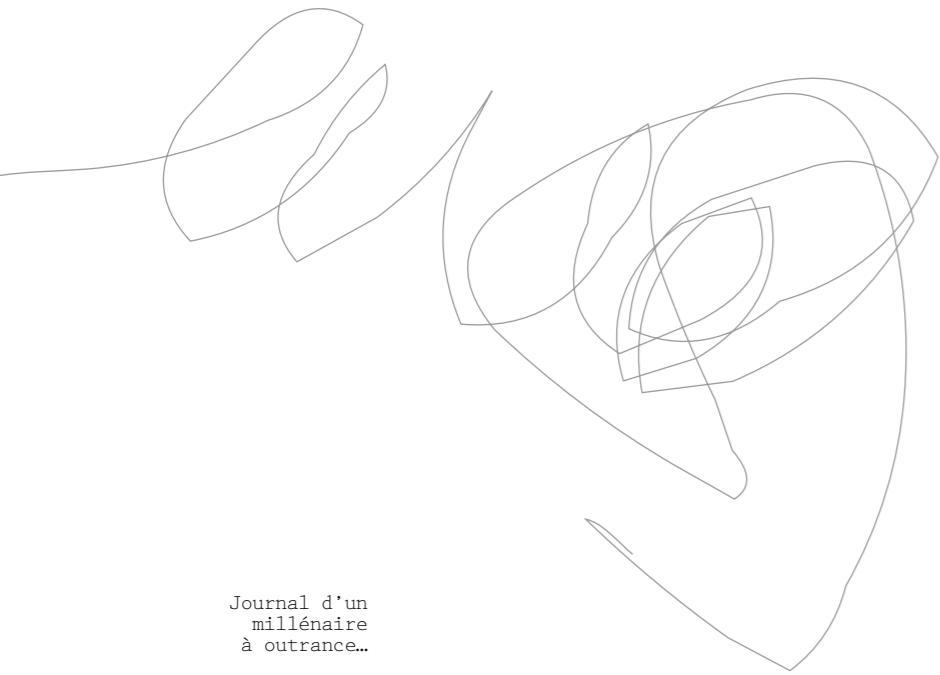
Everything begins with the void, with the absence of intention, of all will. It is only then that a mysterious energy arises within you. Then it fills you, floods you, before concentrating itself onto your media, at the point of a pen, in a movement during which the feeling of uniqueness has its fullest meaning. What is left of it? An imprint, like the trace of a bird in the snow, left as a sign. As you look at the interlaced lines left by the pen on the wood, the paper, the canvas...

*"S-cry-blings!"
Say the children, and they are not wrong.*



Gribouillage ? Gribouillage... Ai-je une tête de gribouillage ?!

Et pourquoi pas gribouillage après tout ?! Picasso lui-même ne voulait-il pas tout oublier à un moment de sa vie, quitte à retourner au gribouillage ? Plutôt que d'y retourner, pourquoi ne pas partir du gribouillage justement, en se protégeant de la peinture alentour qui ne voulait pas de moi ? J'avais peut-être dix-sept ans lorsque je fis ce choix, puisque l'académie m'était interdite. Quelle importance aujourd'hui, puisque cela me permit de cheminer à ma façon, tel un cueilleur dans les sous-bois.



Journal d'un
millénaire
à outrance...

0082

Journal of
a millennium
of excess...



Scribbles? Doodles...
Do I look like a scribbler?

After all, why not scribbles?! Didn't even Picasso seek to forget everything at one point in his life and seek to return to doodling? Instead of returning, why not speak precisely of scribbling, protecting oneself from painting, which wanted nothing to do with the likes of me? I was maybe seventeen years old when I made that choice, because the art academy was closed to me. It has no importance today, because that enabled me to make my own way, like a forager in the underbrush off the beaten track.



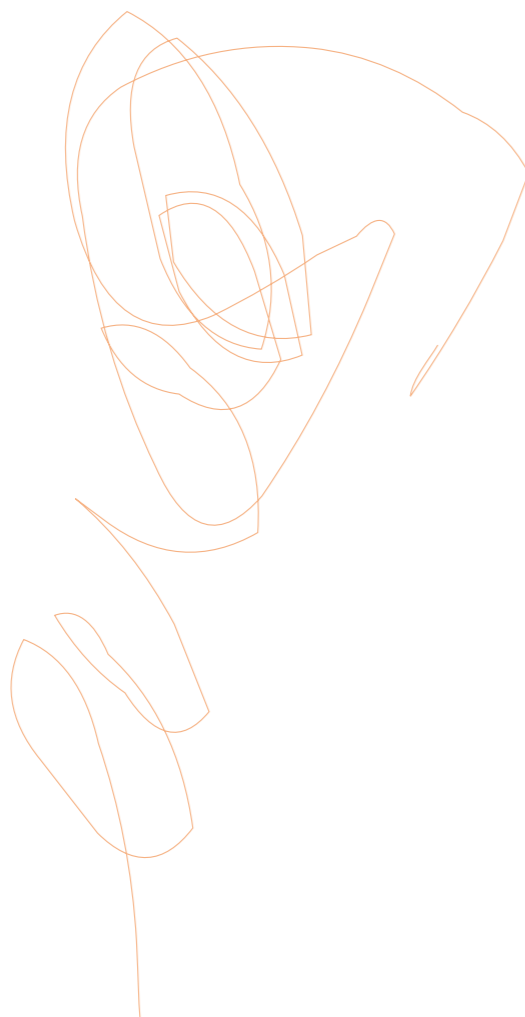
Hasard 68X75
Acrylique sur bois

Et cela donne quoi exactement ?

Il en résulte ces peintures, à la fois étranges et familières, qui m'apparaissent entre les lignes, à la manière de ces images que l'on peut voir "... dans les motifs que dessinent l'écume, les marbrures du jade, les formes des nuages, des arbres et des montagnes. Ils obéissent à un ordonnancement, nous le voyons bien, mais nous ne saurions dire lequel...".

Alan Watts

De la contemplation méditative des lignes entrelacées surgissent des figures, des invitations à la couleur, dans laquelle je plonge, tête la première, sans me poser de questions.



So what is the result of all this?

The result is these paintings, at once strange and familiar, which have appeared to me between the lines, like these images that one can see «etched in the waves, in the marbling of jade, the forms of clouds, trees and mountains. They follow a design, we see it well, but one could not say which one...»
— Alan Watts

Meditative contemplation of the interlaced lines yields figures, invitations to color, into which I plunge, head first, without questions.



Journal d'un millénaire à outrance...

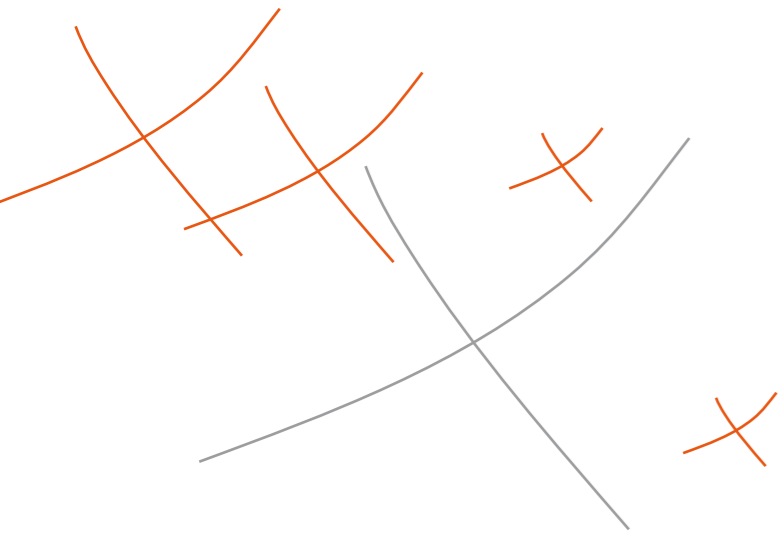
0084

Journal of a millennium of excess...

Hasard 78X77
Acrylique sur bois

C'est du chinois votre affaire.

Vous ne croyez pas si bien dire, car voilà que le hasard, il n'y a pas si longtemps, était de nouveau de la partie. Me promenant sur les quais, je découvrais dans une librairie un livre consacré à la philosophie chinoise, justement. C'est à sa lecture que le concept de trait unique m'est apparu comme une révélation, une illumination. Un eurêka par surprise venait tout à coup éclairer d'un jour nouveau ce que je faisais sans le savoir, m'interdisait d'y penser pour ne rien dire depuis que je pratiquais.



Journal d'un millénaire à outrance...

0086

Journal of a millennium of excess...

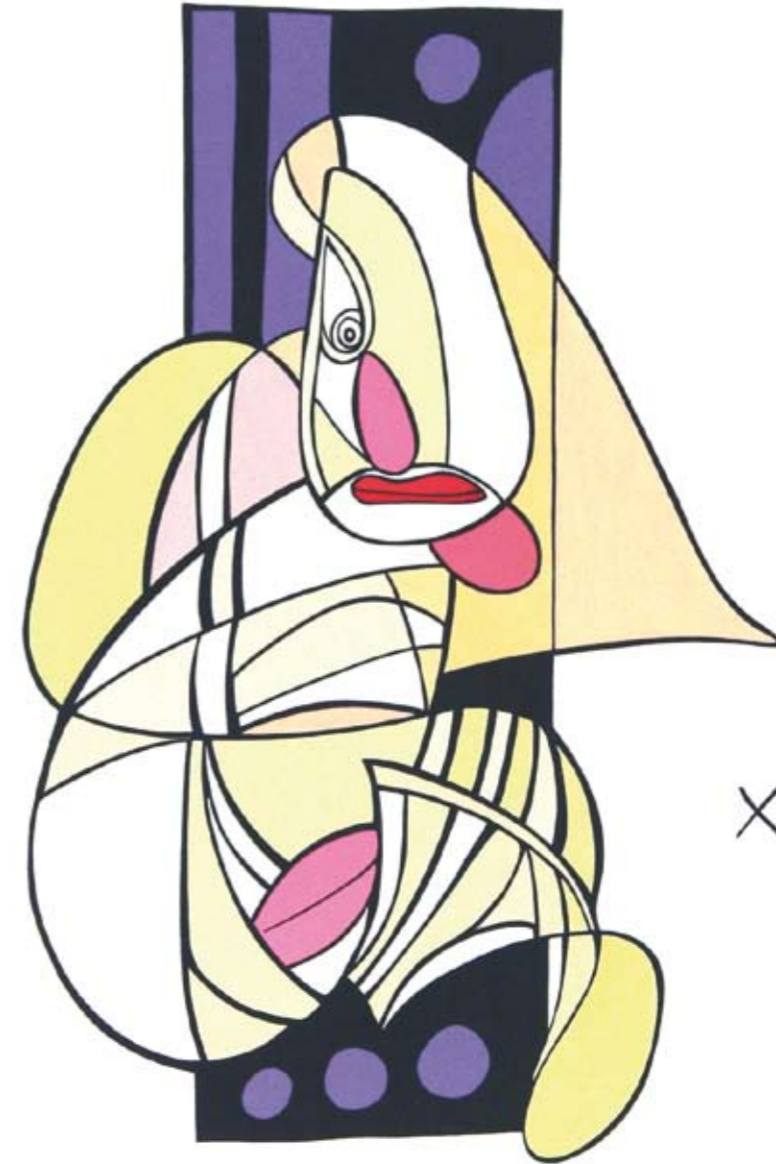


Your story is all Greek (or Chinese) to me.

You said it, because, not long ago, chance once again played its role. As I was strolling along the quays, I found a book on Chinese philosophy in a bookstore. When I read it, the concept of the single line appeared to me as a revelation, a moment of illumination. A sudden epiphany surprised and showed me a new light in which to see what I was doing without realizing it, and prohibiting me from defining ever after what I was practicing.

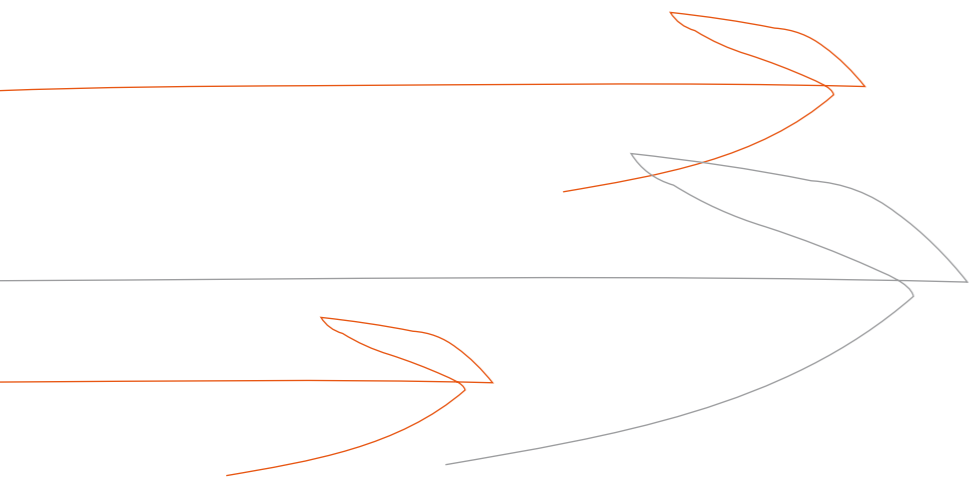


Hasard 57X80
Acrylique sur bois



C'est bien ce que je disais. À une nuance près tout de même.

Plutôt que du trait unique, je parlerai pour ma part de mouvement unique, d'un seul trait. D'un mouvement qui part de l'intérieur, pour aller vers l'extérieur, telle une danse, une transe presque chamanique. C'est ainsi que le gribouillage est devenu mouvement, élan, souffle, projection. **Pour le reste, tout coïncidait. Ma peinture était donc de l'ordre d'une pratique**, fondée sur le renoncement. Un renoncement par lequel surgissait une énergie trouvant à s'exprimer en un mouvement d'un seul tenant ; laissant derrière lui un chaos apparent, un enchevêtrement, d'où aucun trait ne pouvait être retranché, car le hasard...



Journal d'un millénaire à outrance...

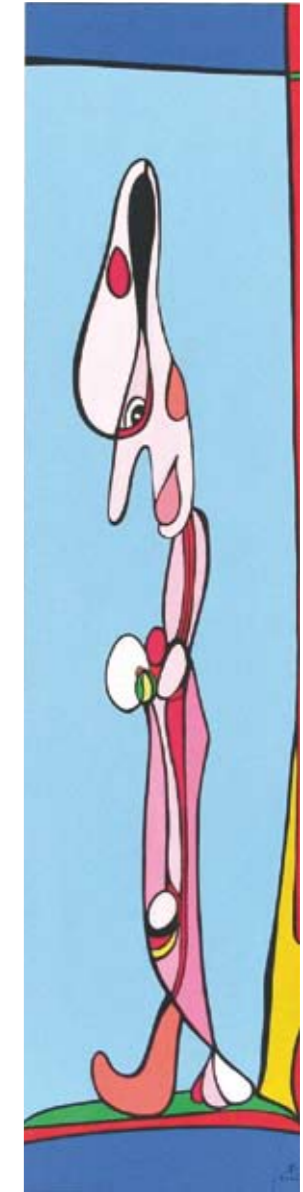
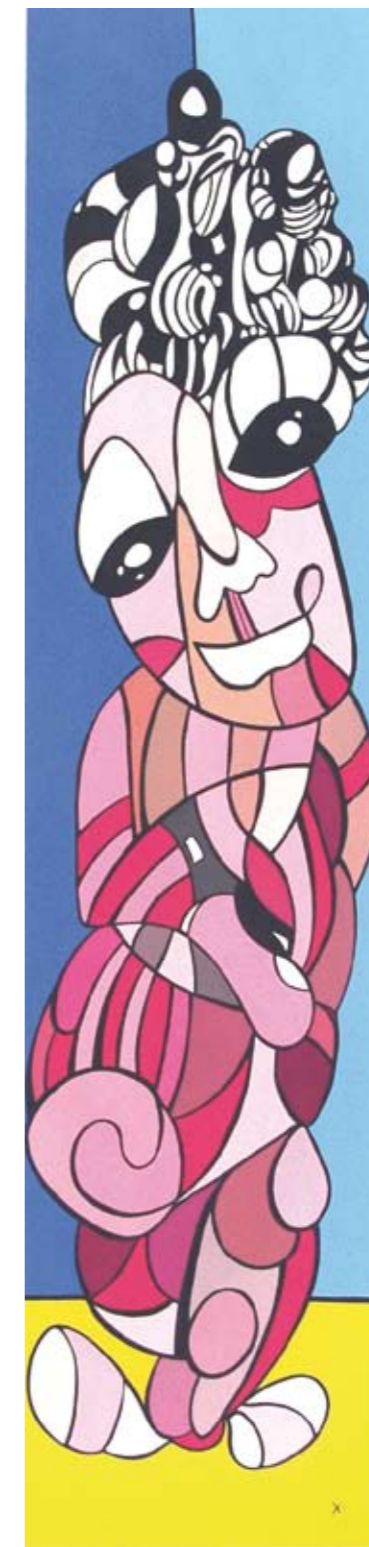
0088

Journal of a millennium of excess...



*That is what I was saying...
More or less, the same nuance.*

Rather than the solitary line, for myself I would speak of the unique movement, in one shot. A movement that comes from within reaching without, like a dance, a trance – almost shamanistic. That is how scribbling became movement, momentum, breath, projection. As for the rest, it all came together. So, my painting was like a practice, founded upon renunciation. A renunciation out of which sprang forth an energy which sought expression in a movement, a sole movement in the hands of a single being, leaving behind apparent chaos, entanglements, for a place where no line could be taken away, because chance...



Si c'est au prix... de renier sa propre culture...

Saucissonné tel un Ulysse au mât de mon "occidentalité", ma démarche à tâtons dans mon coin succombait donc aux chants de la philosophie chinoise, autant qu'à ceux du sacré sauvage, tel qu'on le retrouve encore en Afrique, ou tel que décrit par Bastide. C'est ainsi que mon travail s'inscrit, sanscrit – mais non sans cris – à contre-courant du monde au galop qui nous entoure, sur ses grands chevaux. À contre-courant, vous dis-je, comme le saumon remonte la rivière un jour, pour atteindre la source et mourir, en un orgasme du tonnerre de...

rouge de confusion.



*If it's at the price
of denying one's own culture...*

*Trussed up like Ulysses within my
«westernness,» I groped in my corner
and succumbed to the swan song of
Chinese philosophy, as well as that of
the sacred savage, as one can find in
Africa, or as described by Bastide. That
is how my work registers – Sanskrit with
no cry – against the current of the world
around us galloping by on huge horses.
Against the current, I say, like a salmon
swimming upstream to the source of its
life to die, in a torrential orgasm...*

Flushed with confusion.



X



Journal d'un
millénaire
à outrance...

0090

Journal of
a millennium
of excess...

Hasard 50X80 - 46X80
Acrylique sur bois

Aux paravents de conclure, pour en finir avec la peinture...



*Let the screens draw to a close
in order to conclude with painting...*



Hasard 100X151
Collage sur bois



Hasard 100X151 - 90X180
Collage sur bois



Journal d'un
millénaire
à outrance...

0092

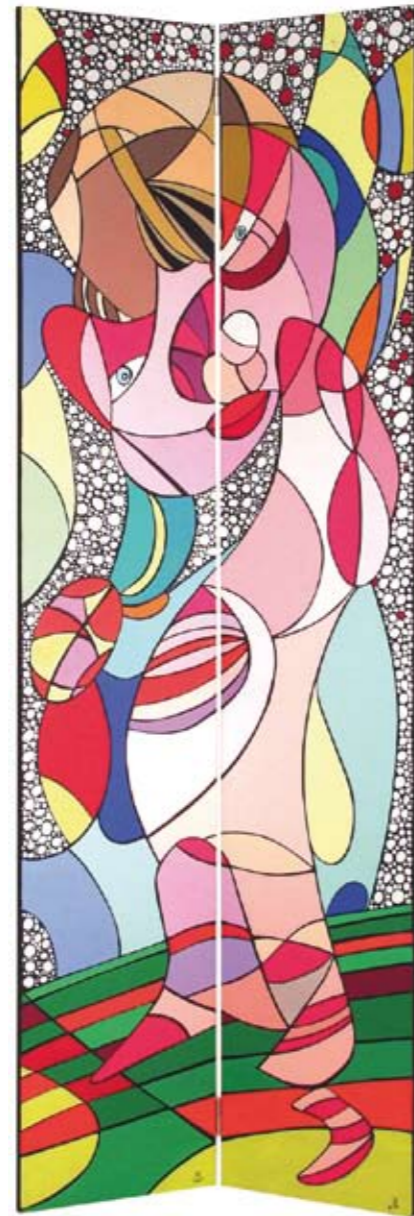
Journal of
a millennium
of excess...



Journal d'un
millénaire
à outrance...

0094

Journal of
a millennium
of excess...



Hasards 60X160 X 3
Collage sur bois

Photographies : Jean-Marie Martin - Conception réalisation : Éditoria

9958



J'écris jusqu'au bout de la nuit des mots pour m'élever à la lumière des coloris qui crépitent. Et inversement. Chaque discipline de fer est la distraction de l'autre. Ainsi naît le mouvement qui me conduira peut-être un jour ou l'autre à recouvrer l'état premier du premier homme, penché pour la première fois sur la paroi d'une caverne.



I write until the end of the night – words to lift me up towards the light of colors that crackle. And inversely. Each iron discipline is the distraction of the other. Thus was born the movement which will lead me one day or the other to recover the primal state of the first man, poised beside the walls of a cave for the first time.